

Le plan et le plant

60 - Comment ne pas oublier à la fin d'un mot une consonne qu'on n'entend pas ?

EN BREF

Dans les textes officiels

S'initier à l'orthographe lexicale

Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots)

Raisonner en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour orthographier correctement les mots

• Ce que les élèves vont apprendre

S'appuyer sur la forme du féminin ou sur des mots de la même famille pour ne pas oublier une lettre dérivative

• Description rapide

Les élèves identifient les lettres dérivatives de certains adjectifs à partir de leur forme au féminin. Puis celles de noms à partir de leur famille de mots.

• Matériel image ardoise Fichier photocopiable

1 Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

- Annoncer en affichant le texte : « Voici une erreur d'Aristobule. »
Le chat peut enfin manger. Il est conten.

Demander : « Est-ce que vous voyez son erreur ? Comment il aurait pu faire pour éviter cette erreur ? »

Réponse attendue :

Aristobule a oublié le *-t* de *content*.

Réponse possible :

Aristobule aurait pu penser à la forme au féminin : *contente*. On entend le [t].

- Annoncer l'objet du travail : « Aujourd'hui, on va travailler sur l'écriture de la fin des mots. Quand vous écrivez, vous vous trompez quelquefois, vous oubliez les lettres muettes qu'on n'entend pas, ou vous en mettez une qui n'est pas la bonne. On va regarder ce problème ensemble. »

2 Variation Identifier la lettre dérivative d'adjectifs au masculin singulier

Travail à deux puis oral collectif, 10 min.

- Afficher et distribuer (cf. *Fiche photocopiable*) les adjectifs suivants à la forme féminine :
verte – gourmande – chaude – lente – longue – première – épaisse – joyeuse

Demander : « Est-ce que vous savez à quelle classe grammaticale ces mots appartiennent ? »

Réponse attendue :

Ce sont des adjectifs, des mots qu'on ajoute pour dire comment sont les choses.

Demander : « Ces adjectifs sont-ils au masculin ou au féminin ? Comment faites-vous pour le savoir ? »

Réponse attendue :

Ils sont au féminin. On dit « une grenouille verte », mais « un lézard vert » ; « une souris gourmande » mais « un rat gourmand »... Ils vont tous avec des noms féminins qui ont *une* devant.

► Sortir le picto variation et donner la consigne : « **Écrivez ces adjectifs à la forme masculine. Comment allez-vous faire ?** »

Réponse attendue :

On enlève le *-e* qui marque le féminin.

vert – gourmand – chaud – lent – long – premier – épais – joyeux

« **Est-ce qu'il suffisait toujours d'enlever le *-e* ?** »

Réponse attendue :

On enlève le *-e* qui marque le féminin.

À *longue*, il y a une « lettre magicienne » qu'il faut aussi enlever.

À *première*, on enlève un accent.

À *épaisse*, il y a deux *-s-* pour faire le son [s] entre deux voyelles, il faut enlever un des *-s*.

À *joyeuse*, on met un *-x* à la place du *s*.

► Afficher les réponses attendues et demander : « **Par quelle sorte de lettre se terminent les formes masculines ? Comment peut-on se souvenir de ces lettres ?** »

Réponse attendue :

Elles se terminent par une consonne. Pour s'en souvenir, on s'aide de la forme au féminin.

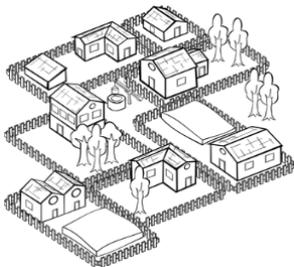
Annoncer : « **Vous avez trouvé une 'petite règle' importante pour les adjectifs. Nous allons voir si on peut trouver une règle un peu pareille pour d'autres mots que les adjectifs.** »

3 Observation Identifier la lettre dérivative d'un nom

Oral collectif, 5 min

► Afficher les images et demander : « **Qu'est-ce que je vous montre ? Qu'est-ce qu'on peut faire avec ces choses ?** »

Réponses attendues :



C'est un plan, qui peut aider à comprendre comment sont les lieux, à ne pas se perdre.



C'est une petite plante. On peut la planter.

Le gout des mots

Planifier, *planisphère* sont des mots de la même famille que *plan*, mais ils ne sont pas très connus des élèves.

Préciser : « **On appelle *plant* une plante qu'on va planter. C'est un *plant*.** »

► Demander : « **Y a-t-il une différence entre ces deux mots quand je les dis ?** »

Réponse attendue :

Non, on entend [plã] les deux fois.

► Les écrire et demander : « Y a-t-il une différence entre ces deux mots quand on les voit écrits ? » puis : « À votre avis lequel de ces mots désigne la plante qu'on va planter ? »

un plan
un plant

Réponse attendue :

Un mot a un -t, l'autre non.

À l'écrit, à la fin du *plant* qu'on va planter, il y a la lettre -t qu'on n'entend pas.

► Demander : « À quoi peut bien servir ce -t muet d'après vous ? »

Réponse attendue :

Il sert à indiquer que ce n'est pas le plan (de la classe / du quartier) dont on parle.

Il montre que ce sont deux mots différents.

Expliquer : « *Plant, plante et planter* sont des mots de la même famille. Le -t de *plant* sert à deux choses : il rappelle que *plant* est de la famille de *planter*, et il permet de faire une différence avec le *plan* de la classe / du quartier. Quelquefois quand vous écrivez, vous ne pensez pas à ces lettres muettes et vous vous trompez. »

4 Appariement Comprendre la relation entre famille de mot et lettre dérivative

Oral collectif, 15 min.

► Annoncer : « Les mots *plan* et *plant* vont nous servir de modèles pour trouver l'orthographe d'autres mots. Votre travail va être de deviner le plus vite possible la 'petite règle' en vous appuyant sur les exemples que je vais vous donner. »

Afficher et distribuer le tableau suivant (cf. *Fichier photocopiable*) :

sans consonne muette	avec consonne muette	(mot de la même famille)
un plan	un plant	planter

Dire : « Maintenant, je vous donne le mot [ʃã]. Nous en faisons souvent en musique. Je vais le mettre dans la colonne de *plant*. Il y a une consonne qu'on n'entend pas après le -an de [ʃã]. Savez-vous pourquoi ? »

Réponse attendue :

C'est une lettre muette qui montre qu'il appartient à une famille de mots.

Demander : « Est-ce que vous savez laquelle ? » puis – qu'il y ait des réponses ou non à la question posée – expliquer : « Ce mot est de la même famille que *chanter, chanteur*. »

Compléter le tableau affiché et demander aux élèves de compléter le leur avec *un chant*.

Dire : « Voilà le mot [pari], le pari quand on fait un pari, quand on parie quelque chose. Faut-il ajouter une consonne qu'on n'entend pas après le -i de [pari] ? Placez-le dans la colonne de *plan* ou de *plant* »

« Où l'avez-vous placé ? Pourquoi ? »

Réponse attendue :

- Avec *plan*, car on ne connaît pas de mots de la même famille où on entendrait une consonne après le [i]. Il n'y en a pas dans *parier*, *parieur*...

Laisser les élèves raisonner puis expliquer le raisonnement attendu sans trop attendre.

Compléter le tableau affiché et demander aux élèves de corriger éventuellement le leur.

Dire : « **Maintenant, je vous donne le mot [pari] le nom de la grande ville, la capitale de la France.** »

Faut-il ajouter une consonne qu'on n'entend pas après le -i de [pari] Placez-le dans le tableau. Où l'avez-vous placé ? Pourquoi ? »

Réponse attendue :

- Avec *plant*, parce que c'est un mot de la famille de Parisien où on entend la consonne [z].

Laisser les élèves raisonner puis expliquer le raisonnement attendu sans trop attendre.

► Demander : « **Avez-vous maintenant une idée de la 'petite règle' ?** »

Réponses possibles :

Il y a une consonne à la fin des mots quand on trouve un mot de la même famille avec cette consonne.

Quand on ne trouve pas un mot de la même famille où on entend une consonne, c'est peut-être bien qu'il ne se termine pas par une consonne muette.

Dire : « **Voilà le mot [galo]. C'est ce que fait le cheval quand il court.** » et demander : « **Écrivez-le correctement dans la bonne colonne en appliquant cette 'petite règle'. Où l'avez-vous placé ? Pourquoi ?** »

Réponse attendue :

Dans la colonne de *plant*, à cause de *galoper*

► Procéder de la même façon avec d'autres mots. Ne pas hésiter à interrompre dès que la classe prend en charge le raisonnement et l'écriture.

sans consonne muette	avec consonne muette	(mot de la même famille)
un plan	un plant	planter
	un chant	chanter
un pari	Paris	Parisien
	un galop	galoper
un roi	étroit	étroite – étroitesse
	une part	partager
un cobra	un tas (de pierre)	entasser
un hangar	un regard	regarder
	un camp (de vacances)	camping
roman	un marchand	marchandise

Ce qu'on a appris

Dans cette leçon qui s'appelle *Le plan et le plant*, on a appris que certains mots se terminent par une consonne qu'on n'entend pas (muette) et qui n'est là ni pour dire que c'est un pluriel, ni pour marquer la personne du verbe. On peut la retrouver grâce à la famille de mots.

Cela permet de distinguer à l'écrit des mots qui ont des sens différents, qui n'appartiennent pas à la même famille, mais qui se disent pareil. Par exemple :

pland (*planter*) / pland.
Pariss (*parisien*) / pariss.

Pour y penser, on peut s'appuyer

- sur le féminin : *gourmande* => *gourmand*
- ou sur la famille de mot : *chanteur* => *chant*

La famille du mot, le féminin, ce sont seulement des aides pour ne pas oublier.

► Revenir sur les remarques de l'enrôlement et les valider ou non.

► Demander : « *Quels exemples vous aideront à vous souvenir de ces lettres muettes qu'il ne faut pas oublier ?* »

Distribuer la trace écrite à compléter issue du fichier photocopiable en annonçant : « *Voilà les que j'ai choisis. On va les lire ensemble.* »

Préciser : « *Il y aura des trous à compléter. Puis on repassera des lettres en couleur.* »

Trace écrite possible

Retrouver la consonne muette finale de certains mots

un chanteur => un chant
partager => une part
une gourmandise – gourmande => gourmand

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule a écrit : **Le san coule. Il saigne beaucoup !**

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris comme il te semble.

.....

2. Justifie les lettres encadrées.

C'est un hiver très froidd.

Accordd est un mot de la grammaire.

a. froidd s'écrit avec *-d* parce que.....

.....

b. accordd s'écrit avec *-d* parce que.....

.....

.....

3. Dictée

- a. un renard, haut, bas, profond, poli, fort, mauvais, gris, bossu, un car
- b. droit, la mort, cent (le nombre), gros, le ski, un fruit, une dent, épais, léger, heureux

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule ne s'est pas demandé si le mot **san* se terminait ou pas par une consonne que l'on n'entend pas. Or le mot **san* est de la famille de *saigner*, de *sanguin*, de *sanglant*... Il se termine donc par un -g. Ce -g permet de rappeler que *sang* est de la famille de *saigner*.

2. a. **froid** s'écrit avec -d parce que, au féminin, l'adjectif s'écrit *froide*. Froid est un adjectif (dit comment est l'hiver). Au féminin, on dit *froide* (une boisson froide). *Froid* possède donc une consonne qu'on n'entend pas, un -d.

b. **Accord** s'écrit avec -d parce que le nom *accord* est de la même famille que le verbe *accorder*.

Accord est un nom (on peut mettre un déterminant devant, *un accord* ; il désigne une chose).

3. Pour justifier, s'appuyer systématiquement sur le passage au féminin ou sur le recours au mot de la même famille.